



Le vertige de «La cerisaie» au Garonne

Vu au théâtre Garonne

Du 26/09/2015 au 30/09/2015

Pour Tchekhov, au fond, la grandeur de l'Homme mais aussi sa faiblesse, résident dans son aptitude à la poésie, dans sa capacité à la nostalgie, à des émotions qui échappent à une réalité, humaine, morale, matérielle, historique, qu'il tente désespérément de fuir. Ecrite à la fin de sa vie, «La cerisaie», met en scène une famille d'aristocrates condamnée à vendre, par nécessité, le domaine et sa cerisaie où elle a toujours vécu.

Dans sa première représentation en français, donnée jeudi au théâtre Garonne, la troupe flamande Tg Stan ne cherche ni à refaire l'Histoire ni à situer la pièce dans sa Russie natale, préférant garder sa substantifique moelle, soit la fin d'une époque, des conceptions et des valeurs de la vie qui s'opposent et le fait de devoir, un jour, quitter ce qu'on a aimé. Parce que c'est inexorable et que c'est le sens de la vie...

Toujours sur ce mode talentueusement singulier qui la caractérise, entre jeu et diction, à la fois cash et épousant les détours de l'âme et avec ce naturel pris sur le vif, crée directement sur scène (Tg Stan ne répète jamais son jeu d'acteur, travaillant juste sur les textes pour les mémoriser), la compagnie flamande façonne en direct le vertige naturel de la pièce en choisissant aussi, de la faire jouer, aux côtés de ses piliers -Frank Vercruyssen, Jolente De Keersmaecker -par des comédiens novices, dont la jeunesse accentue l'opposition entre deux mondes, deux générations. Laissant entrevoir, sinon imaginer, comme la fragilité de ce monde qui vacille, à travers les grandes baies vitrées qui délimitent le décor, la beauté blanche et éternellement éphémère des cerisiers en fleur.

Au théâtre Garonne, av du Château d'Eau, samedi 26 septembre à 20h30, mercredi 30 septembre et jeudi 1er octobre à 20h et vendredi 2 oct à 20h30.

De 12 à 24 € Tel : 05 62 48 54 77

Nicole Clodi, le 26/09/2015